



# Compte rendu du SNJ du CSE Réseau régional



*Toutes les images de ce compte rendu ont été imaginées par des humains et fabriquées avec l'aide d'outils graphiques et d'IA.*

Audiences en berne, emplois ETP au pilon, documentalistes ignorés et budget rectificatif annonceur de lendemains sombres... Le tableau de la direction se noircit instance après instance.

[Lire ici notre liminaire "Le tableau noir de la direction".](#)

Un CSE extraordinaire a été réclamé à grands cris par les élus pour tenter de décrypter le rapprochement avec Radio France et surtout être enfin informés et consultés comme il se doit.

Cette réunion prévue le 28 avril prochain risque de se dégonfler tant la direction refuse obstinément de répondre à cette info-consultation.

Dans ce cas, les élus envisagent de saisir la justice comme l'a fait le CSE de Radio France pour obtenir gain de cause.



## AU SOMMAIRE

- [Un budget déficitaire et encore des économies en perspective](#)
- [Emploi en 2024 : des chiffres en trompe-l'œil](#)
- [Audiences en dents de scie](#)
- [L'écran de fumée des ateliers bla bla docs](#)
- [Speech to text, j'écris tout ce qui se dit](#)
- [La Roche-sur-Yon et ses incommodités](#)

# Un budget déficitaire et encore des économies en perspective

Le conseil d'administration de France TV a adopté son budget pour 2025. Il est en déficit de près de 75 millions d'euros. En cause : les nouvelles baisses de subvention imposées par le gouvernement.

Une baisse d'ETP (équivalent temps plein) est donc de nouveau envisagée. La perte est évaluée faute d'informations précises à 54 ETP pour les antennes du réseau de France 3. L'embellie de 2024 n'aura été qu'un feu de paille et nous voici donc revenus à la même situation qu'avant Tempo. Toutes les régions seront mises à contribution. Parmi celles qui auront à économiser le plus : AURA et Grand Est (-7,7 ETP), Nouvelle-Aquitaine (-6,2 ETP), Bourgogne Franche-Comté (-5,8 ETP) et Normandie (-5,5 ETP). Concernant les arbitrages entre régions, la directrice du réseau Isabelle Staes a déclaré : *“Ce sera dur pour tout le monde”*. Nous voilà rassurés.

Les premières victimes de ces baisses seront les CDD, mais aussi les alternants qui verront leur nombre diminuer.

Pour effectuer ces économies, la direction compte beaucoup sur la période estivale. Les JT d'été verront leur partie régionale réduite à 15, voire 12 minutes. Beaucoup de reportages seront mutualisés entre les régions, et le national proposera de son côté de nombreux “produits”.



# Emploi en 2024 : des chiffres en trompe-l'œil

L'année dernière, grâce aux luttes menées par les salariés lors de la mise en place des éditions ICI, nous avons réussi à arracher des postes. Résultat : les effectifs permanents ont augmenté de 35 emplois dans les antennes. Un chiffre en trompe-l'œil, car de décembre 2018 à décembre 2024, nous avons perdu 210 postes permanents (-179 pour les PTA, -31 pour les journalistes).

En 2024, les antennes ont gagné 10 journalistes dont 7 pour la région AURA, déficitaire, avec des recrutements de deux chefs d'édition et d'un rédacteur en chef adjoint.

Autre donnée : le recours aux CDD a diminué l'année dernière. Mais cette tendance est largement contredite si l'on regarde l'évolution depuis 2018 (+ 29% pour les PTA et +40% pour les journalistes). L'activité n'ayant pas diminué (c'est même le contraire avec les éditions ICI), la direction doit avoir recours à l'emploi précaire pour compenser la diminution des postes permanents.



# Audiences en dents de scie

Même si on peut faire dire aux chiffres ce que l'on veut (et on sait que la direction excelle dans cet art), force est de constater que les audiences sont en berne.

Si côté direction, on parle *“d'un léger retrait”*, on constate que l'info ne dépasse plus son plafond de verre et un peu partout, c'est une lente et inexorable *“érosion”* à laquelle nous assistons.

Même Xavier Le Fur, le spécialiste maison des audiences en convient du bout des lèvres, précisant néanmoins que c'est toute l'audience TV qui est en baisse à certaines heures. Les baisses en taux d'audiences cachent parfois des hausses du nombre de téléspectateurs devant France 3.

Nous avons perdu beaucoup de terrain et notamment le ICI 12-13 qui accuse le coup un peu partout dans nos antennes. Le 19-20 ne reste à un niveau élevé que dans trois régions : Alsace, Auvergne et Basse-Normandie. C'est trop peu pour booster une moyenne nationale, toutes régions confondues, qui plafonne à 11,7 pour le midi et à 14 pour le soir.

L'effet TEMPO et le lancement d'ICI n'atteignent pas l'effet escompté par une direction qui feint d'ignorer ses échecs à répétition au nom d'une stratégie mortifère. Tout cela nous aura infailliblement conduits vers un lent déclin de l'information régionale.

Les changements de pratiques des téléspectateurs, la valse des horaires et des têtes dans le réseau France 3, la recomposition de l'info régionale et locale avec l'ajout d'une partie nationale amaigrie ont désorienté nos publics.



Même le développement de nouvelles cases matinales en régions n'atteint pas le but recherché face à la concurrence des autres chaînes. Dont Télématin... Sur France 2.

Quant aux matinales communes avec France Bleu, la fameuse radio filmée, le ratio coût-audience est catastrophique. Pour la directrice du Réseau Isabelle Staes, la diffusion des Matinales n'est *“pas là pour faire un carton d'audience, mais dans le cadre d'un projet commun”*. Depuis les trois dernières années, ce taux ne dépasse pas 2 % et pourtant le réseau continue encore et encore d'investir dans l'équipement coûteux de toutes les locales de France Bleu au nom du sacro-saint rapprochement avec Radio France.

# L'écran de fumée des ateliers bla bla docs

On s'attendait à beaucoup de choses, mais pas à ça. Pas à ce mélange fumeux et confus qui frisait parfois l'amateurisme et la volonté de cacher les véritables objectifs de ce travail sur le métier de documentaliste. Un métier bien souvent ignoré et laissé en jachère.

On peut même dire qu'il fut en sursis quand un vaste plan de formation sur le numérique a été proposé en 2019. Un cursus dont il ne reste pas grand-chose aujourd'hui. Ce que reconnaît Delphine Vialanet, directrice du numérique dans le Réseau, parlant d'une *"absence de politique éditoriale pour que les documentalistes puissent pratiquer ensuite"*, d'une erreur *"qu'on regrette tous"*.

Des ateliers organisés depuis quelques mois ont abordé de nouveau le numérique, et aussi l'avenir de l'outil Sierra et un état des lieux et des pratiques très *"disparates"*, commente la responsable du groupe projet. Mais pas de compte rendu de ces échanges, qui ont duré *"1 h-1 h 30"*, selon Marie-Laurence Ferracci, qui a l'air de trouver cela énorme ! Car selon Madame Ferracci, *"les échanges étaient trop riches pour vouloir les réduire"*. Pas trop le sens de la synthèse, mais bien celui de la formule !

Quant aux appels d'offres de référents chez les docs, envoyés récemment par mail pour travailler sur la durée d'archivage ou sur l'outil qui va remplacer Sierra (qu'on dit obsolète depuis environ 15 ans), *Perfect Memory*, testé actuellement en Outremer à la Réunion... Que tout cela arrive en même temps que le bilan des ateliers ne serait qu'une coïncidence ! Car *"ce n'était pas l'objectif de travailler sur le métier de doc"*. On peine un peu à y croire ! Seul point positif : l'annonce qu'un.e coordinateur.trice documentaliste, très attendu.e, serait en cours de nomination.



À l'issue des échanges qui ont duré environ deux heures, les élus étaient à la fois indignés et incrédules : des demi-vérités, pas de consultation sur un nouvel outil dont on dit qu'il n'est pas encore choisi (c'est contredit par les documents FTV), une conduite de projet déplorable. Jusqu'à un poste gelé en Normandie en attendant la *"mise en place de l'intelligence artificielle"* ! La directrice du Réseau, Isabelle Staes, a annoncé son intention de *"refaire un point à l'issue de ce CSE avec l'équipe projet et les référents documentalistes"*.

# Speech-to-text, j'écris tout ce qui se dit

Depuis 2021, la technologie de *speech-to-text* boostée à l'intelligence artificielle est utilisée au siège, elle est intégrée à l'outil Dalet. Elle permet de transcrire automatiquement les dialogues des vidéos et les longues interviews. Elle est désormais intégrée à i-Média.

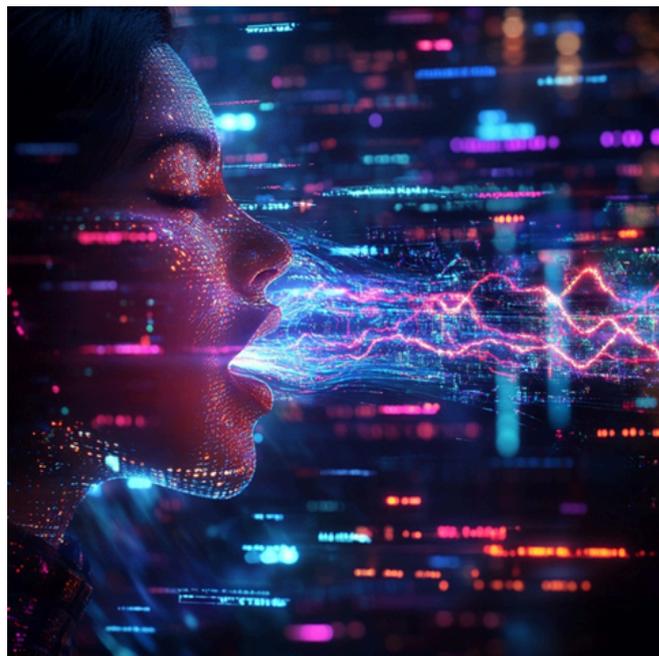
Cette innovation répondrait à une forte demande des utilisateurs, selon le monsieur IA de FTV, Romuald Rat, mais soulève des questions sur un éventuel transfert d'activité entre métiers. La direction affirme que les workflows sont bien séparés, évitant toute confusion de rôles.

L'outil reste optionnel et à disposition de ceux qui souhaitent l'utiliser.

L'accélération de ce déploiement est également motivée par l'usage non autorisé d'outils IA externes par certains salariés, ce qui crée des risques de fuites de données. L'outil interne vise donc à encadrer cette pratique. Cependant, des élus contestent la méthode et l'absence d'info-consultation des instances représentatives (CSE, CSSCT, commission emploi), ainsi que le manque de dialogue sur les impacts potentiels de l'introduction des IA sur les métiers, en particulier dans le réseau, et notamment pour les documentalistes, dans des conditions différentes du Siège, cité en exemple par la direction.

Une heure de rush est traitée en huit minutes. Les données restent stockées dans i-Media et ne sortent pas de l'entreprise. Le *speech-to-text* sera intégré dans la version 4.5 de i-Media.

La direction affirme agir en transparence dans ses déploiements à base d'IA et progresser avec prudence, contrairement à d'autres chaînes étrangères qui ont reculé après des échecs.



Vos élus appellent à un vrai dialogue et un accord d'entreprise sur les impacts de l'IA afin de garantir une utilisation éthique et sociale, et stopper les projections imaginaires. Cela permettrait de distinguer les usages concrets et les possibilités par métier, c'est aussi cela la transparence.

Lyon et une autre antenne encore non déterminée serviront de stations-tests avant le déploiement dans tout le Réseau. Enfin, Romuald Rat souligne sur un ton ironique que "*l'IA n'est pas parfaite, et qu'une IA parfaite, on appelle ça un humain*".

# La Roche-sur-Yon et ses inconvénients

La direction de France 3 Pays de la Loire revenait en avril pour défendre son choix d'un nouveau bureau pour son implantation à la Roche-sur-Yon. Rien de changé dans ce dossier déjà présenté le mois dernier, à part le plan et les horaires de la ligne de bus !

Les élus avaient demandé que soient aménagés des WC privés et une douche, comme ils le font à chaque fois pour un déménagement de BIP. Impossible, selon la direction qui explique que le propriétaire des locaux, pourtant tout neuf, refuse. Et que les journalistes concernés n'en feraient pas un prérequis.

Il faut dire que le local actuel, à la suite de contrefaçons, est plein de moisissures, dégageant régulièrement des odeurs nauséabondes. Ils ont donc hâte de quitter les lieux.

Le CSE a voté une résolution qui prend acte du nouveau local, avec de fortes réserves sur l'absence de sanitaires privatifs... et un manque de conviction de la direction régionale d'aller dans ce sens, malgré les recommandations de l'INRS ([lire ici](#)).



**Vos élu-es et représentant SNJ :**  
Myriam Figureau, Jean-Manuel Bertrand,  
Vincent Habran et Hervé Colosio

**Vos questions et remarques sont toujours les bienvenues !**

Prochains CSE du réseau régional : une **réunion extraordinaire le 28 avril**  
à la demande de l'ensemble des élus pour une information-consultation  
sur la fusion France 3/France Bleu.  
**CSE ordinaire, les 21 & 22 mai.**